

EXTRAITS DE PRESSE

Un yankee à Gamboma, Marius Nguié

Presse écrite

Le Monde, 13 juin 2014

Sans oublier

Gamin du Congo

L'histoire se passe en République du Congo, alias Congo-Brazzaville. Mais ce pourrait être dans n'importe quel pays où « le militaire piétine le juge ». Le narrateur, un gamin prénommé Nicolas, se fait le chroniqueur des minuscules tragédies dont la ville de Gamboma est le théâtre dans les années 1990. Aussi minuscules qu'innombrables : qui se soucie du viol de la petite Karine, auquel les gamins du quartier assistent, en frissonnant de peur ? Le violeur est un milicien, un mercenaire du président Lissouba, un « Yankee », dit-on à Gamboma. Ce voyou s'appelle Benjamin, alias le « Sous-off ». Nicolas, fasciné par ce personnage cynique et tout-puissant, devient son « petit de confiance » : en échange d'une boîte de sardines, il accepte de lui faire découvrir la ville, ses familles, ses femmes. Amitié ambiguë, virile, initiatique : dans ce premier roman, à la langue riche et crue, l'auteur, né en 1980 au Congo-Brazzaville, dit l'enfance déglinguée par l'ultraviolence.

Un récit cruel, troublant, un ovni littéraire.

Catherine Simon

Ouest France, 29 mai 2014

Années de mort au Congo

Coup de cœur

Marius Nguié, 34 ans, universitaire à Paris, a connu la guerre civile atroce des années 1990, au Congo Brazzaville. Les miliciens pro et anti marxistes y ont brisé une génération de gamins, dont

les tristement fameux enfants soldats. Il a écrit son roman « pour comprendre ». Il y raconte l'amour pour une mère, les filles, l'amitié étrange qui relie les garçons.

Et la violence ordinaire qui conduit au massacre. À Gamboma, les femmes travaillent pour le ventre de leurs enfants. Les hommes tuent et violent aussi facilement qu'ils boivent des bières. Marius Nguié tient la chronique du yankee, un voyou, une racaille, dans la jungle urbaine où l'on parle un argot dérivé du lingala. L'assassinat vengeur ou sacrificiel est une nécessité quotidienne comme la dragée, le piment et la cola. Marius Nguié écrit à l'ombre des auteurs totémiques du Congo, Henri Lopes et Emmanuel Dongala. Et avec l'amitié de son grand frère Alain Mabanckou, épaté par son « invention langagière ».

Hervé Bertho

L'Yonne Républicaine, 24 mai 2014

Festival Caractères

Ils écrivent pour casser les préjugés

En présence d'Emmanuel Khérad, In Koli Jean Bofane et Marius Nguié ont eu un long échange, entre eux et avec le public, sur leur pays d'origine.

Pour les deux orateurs de ce premier rendez-vous, c'est l'accord parfait sur un point : la littérature pour elle-même n'a pas de sens. L'écriture n'existe que parce que les auteurs ont quelque chose à dire.

Les auteurs In Koli Jean Bofane, originaire de la République démocratique du Congo (RDC), et Marius Nguié, du Congo-Brazzaville, ont ouvert le feu hier soir, sous la houlette du journaliste Emmanuel Khérad, qui anime *La librairie francophone* sur France Inter. L'échange a porté sur les deux Congo.

Laurence Jannot

Page des libraires, printemps 2014

Un yankee à Gamboma

DANS LE CONGO-BRAZZAVILLE des années 1990, « un Yankee est une racaille, un homme sans scrupules qui peut commettre un meurtre sans se soucier ». Benjamin est de ceux-là. Jeune milicien de la guerre civile, il intègre, sous la présidence de Pascal Lissouba, l'école des sous-officiers de Gamboma. Nicolas, un garçon intègre, bon élève et travailleur, se lie par hasard d'amitié avec ce jeune homme étrange et violent. C'est cette période de sa vie qu'il raconte ici, période marquée par des événements politiques majeurs, mais sanglants, au cœur d'un pays qui sacrifie sa jeunesse dans la lutte pour le pouvoir. Par la naïveté du regard de son narrateur et par l'humour ironique qu'il parvient à insuffler au texte, Marius Nguié nous livre un roman, certes plein d'humanité, mais également réfléchi et critique envers l'histoire tumultueuse du Congo. Dans un style vibrant et direct, poétique parfois, inspiré toujours, il rend un magnifique hommage à « toutes les mères de Gamboma » !

Par MARIANNE KMIECIK

Librairie Les Lisières (Roubaix)

Livres Hebdo, 21 mars 2014

PREMIER ROMAN République du Congo

Un Cocoye chez les Cobras

Une fable congolaise douce-amère, sur fond de guerre civile

À l'attention des lecteurs peu familiarisés avec l'histoire récente de son pays d'origine, Marius Nguié a placé à la fin de son roman un « Précis sur le Congo, dans les années 1990 », bref mais indispensable à sa compréhension.

L'auteur nous rappelle ainsi la distinction entre la République démocratique du Congo (ex-Zaire, ex-Congo belge), et la République du Congo, souvent encore appelée Congo-Brazzaville. C'est là qu'il est né, en 1980, à Gamboma, une petite ville du nord autrefois tranquille. En 1994, durant l'une des guerres civiles qui déchirent le pays, entre sudistes (ou kongos) et nordistes (ou Mbochis), partisans de l'un des grands partis de l'échiquier politique congolais, chacun ayant son candidat, et, surtout, sa milice armée. Les Cocoyes de Pascal Lissouba (président élu en 1992 puis chassé du pouvoir), les Cobras de Denis Sassou-Nguesso, vieux crocodile du marigot africain redevenu président en 1997 - et qui l'est toujours.

Le « héros » du roman, Benjamin Ngoubili, est un jeune Cocoye qui a beaucoup violé, pillé, torturé, tué. Le voici qui débarque à Gamboma, chez les Cobras se fait appeler Sous-off et instaure un régime de terreur dont il est le caïd. Durant quelques mois, il va dominer la ville, séduisant même jusqu'à Nicolas, le narrateur, fasciné mais pas au point de devenir lui-même un yankee, une racaille. Mais le règne de Benjamin sera bien éphémère et il mourra comme il a vécu, à 28 ans.

Partant de cette histoire, emblématique de la décomposition politique d'un certain nombre d'États africains (comme la Centrafrique), selon des critères géographiques, ethniques, religieux et économiques indissolublement liés, Marius Nguié a construit une fable douce-amère écrite sur un ton pince-sans-rire. Le lecteur appréciera l'inventivité linguistique des Gambomais, notamment dans le registre sexuel. Ainsi Sous-off espère « *se faire des momies* » (des copines), ou, à défaut, coucher avec des « *molassos* » (le mot lingala pour « *salope* »), voire des « *bordeles* », dont le sens se comprend aisément. Sinon, on peut se reporter au « *Petit dictionnaire portatif de lingala des yankees* » glissé par notre auteur facétieux dans son livre, à la page 69.

Jean-Claude Perrier

Internet

D'une berge à l'autre, 4 avril 2014

Au milieu des années 90, la République du Congo est ravagée par à une guerre civile entre sudistes et nordistes. À Gamboma, une petite ville du nord, les partisans du président Lissouba règnent en maître. Benjamin est l'un deux. Ce trentenaire, qui a commis de nombreuses exactions, se fait appeler "Sous-off" par la population et sème la terreur partout où il passe. Il fascine aussi. Beaucoup. Notamment Nicolas, le narrateur, un gamin de 14 ans bien sous tous rapports. Bon élève, bon camarade et bon fils d'une mère qu'il admire, Nicolas déambule avec Benjamin dans les rues de Gamboma et apprend à ce dernier les codes et les usages d'une ville jadis paisible en proie à la violence et à l'arbitraire.

Une chronique douce-amère, sans doute très autobiographique, dont la légèreté peut paraître surprenante eu égard au sujet. Le quotidien d'une population en proie à la guerre civile n'a à la base rien de réjouissant. Mais le traitement à hauteur d'ado apporte une certaine fraîcheur et la

multiplication des personnages secondaires dynamise l'ensemble. Personnellement je retrouve dans ce texte le côté savoureux et un peu nonchalant propre à nombre de romans africains ou à la littérature caribéenne. La filiation avec Alain Mabanckou, Raphaël Confiant ou Dany Laferrière est également perceptible dans l'inventivité linguistique dont font preuve les Gabonais.

Malgré quelques passages dérangeants et des scènes difficiles, surtout celles concernant le traitement réservé aux femmes, je ne peux m'empêcher de trouver ce premier roman plein de vitalité. Maintenant je comprends aussi qu'il puisse être déroutant pour plus d'un lecteur. Question d'habitude sans doute. Mais si vous voulez découvrir un jeune auteur congolais prometteur et une littérature quelque peu singulière, c'est le livre idéal.

<http://litterature-a-blog.blogspot.fr/>

Radio

RFI, 24 mars 2014, en direct du Salon du livre

Nous recevons Marius Nguié du Congo-Brazzaville, auteur d'un livre salué par Alain Mabanckou intitulé « *Un yankee à Gamboma* » à paraître début avril chez Alma Editeur.